



Det här verket har digitaliserats vid Göteborgs universitetsbibliotek och är fritt att använda. Alla tryckta texter är OCR-tolkade till maskinläsbar text. Det betyder att du kan söka och kopiera texten från dokumentet. Vissa äldre dokument med dåligt tryck kan vara svåra att OCR-tolka korrekt vilket medför att den OCR-tolkade texten kan innehålla fel och därför bör man visuellt jämföra med verkets bilder för att avgöra vad som är riktigt.

This work has been digitized at Gothenburg University Library and is free to use. All printed texts have been OCR-processed and converted to machine readable text. This means that you can search and copy text from the document. Some early printed books are hard to OCR-process correctly and the text may contain errors, so one should always visually compare it with the images to determine what is correct.



Fol. n. 11668

# HISTOIRE NATURELLE DES PERROQUETS,

PAR  
FRANÇOIS LEVAILLANT.

---

6<sup>e</sup> LIVRAISON.

---

A PARIS,  
CHEZ LEVRAULT, SCHOELL ET COMP.<sup>e</sup>, LIBRAIRES.

---

CET ouvrage, composé de cent vingt planches, paroît par livraisons; chaque livraison est composée de six planches coloriées et d'un texte explicatif. Il paroît une livraison par mois. On en publie trois éditions; savoir:

IN-FOLIO, sur papier vélin colombier, satiné, avec figures coloriées, épreuves avant la lettre.

*(On n'en tire que dix exemplaires, numérotés de 1 à 10.)*

IN-FOLIO, sur papier Jésus vélin, satiné, avec fig. coloriées,

Et pour les souscripteurs.

IN-QUARTO, même papier, figures coloriées,

Et pour les souscripteurs.

*Les dessins des Perroquets sont faits par le cit. BARRABAND, connu par ses expositions au Salon; les planches exécutées sous la direction du cit. BOUQUET, professeur de dessin au Prytanée, et les épreuves imprimées par le cit. LANGLOIS.*

---

STRASBOURG, DE L'IMPRIMERIE DE F. G. LEVRAULT. AN XI.

# DICTIONNAIRE DES SCIENCES NATURELLES,

Dans lequel on traite méthodiquement des différens êtres de la nature, considérés, soit en eux-mêmes, d'après l'état actuel de nos connoissances, soit relativement à l'utilité qu'en peuvent retirer la médecine, l'agriculture, le commerce ou les arts; suivi d'une Biographie des plus célèbres naturalistes: ouvrage destiné aux médecins, aux agriculteurs, aux manufacturiers, aux artistes, aux commerçans, et à tous ceux qui ont intérêt à connoître les productions de la nature, leurs caractères génériques et spécifiques, leur lieu natal, leurs propriétés et leurs usages;

Par les citoyens Brongniart, prof. d'hist. nat. à l'école centr. des Quatre-Nations; Cuvier, de l'Inst. nat.; Duméril, prof. à l'École de médecine; Dumont, memb. de plusieurs sociét. savantes; Fourcroy, de l'Inst. nat.; Geoffroy, prof. au Muséum d'hist. nat.; Jauffret, secrét. perpét. de la Soc. des Observat. de l'homme; Jussieu, de l'Inst. nat.; Lacépède, de l'Inst. nat.; Lacroix, de l'Inst. nat.; Lamarck, de l'Inst. nat.; Mirbel, aide-naturaliste au Mus. d'hist. nat.; Tessier, de l'Inst. nat.; Beauvois, Desportes, Duchesne, Jaume, Massé, Petit-Radel, Poyret.

Cet ouvrage sera composé de quinze volumes in-8<sup>o</sup>, de 6 à 700 pages chacun. Les premiers volumes sont sous presse, et paraîtront sans faute dans le courant du mois prochain.

Des mesures sont prises pour qu'à dater de cette époque il paroisse une livraison de cet ouvrage à chaque trimestre. Les rédacteurs de l'ouvrage y travaillent avec zèle, et le manuscrit, pour ce qui les concerne, est écrit de leur propre main, ce qui doit garantir qu'ils ne s'en rapportent à personne pour la rédaction de leurs articles. Cette particularité, digne d'être remarquée dans un ouvrage de cette étendue, et qui sera constatée en déposant par la suite le manuscrit à la Bibliothèque nationale, annonce que les auteurs du Dictionnaire des sciences naturelles n'ont pas voulu compiler, ni se compiler eux-mêmes, mais faire un ouvrage neuf, et élever un véritable monument à la science.

Cet ouvrage sera accompagné de figures; elles auront pour objet de caractériser les classes, les ordres, ainsi que les genres les plus remarquables en histoire naturelle. On les publiera par livraisons. Les figures formeront un atlas dans le format in-4<sup>o</sup>, et les souscripteurs seront libres de les prendre ou de ne pas les prendre, de manière que le prix primitivement établi, de par volume, sera tenu rigoureusement. — Le prix de chaque volume sera de pour les personnes qui ne se seront pas fait inscrire avant la mise en vente.

Le discours préliminaire est du citoyen Fourcroy.

## ANNALES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PAR LES PROFESSEURS DE CET ÉTABLISSEMENT,

Les citoyens HAUY, prof. de Minéral.; FOURCROY, prof. de Chimie générale; BRONGNIART, prof. de Chimie des arts; DESFONTAINES, prof. de Botanique dans le Muséum; JUSSIEU, prof. de Botan. à la campagne; GEOFFROY, LACÉPÈDE, LAMARCK, prof. de Zoolog.; PORTAL, prof. d'Anatomie de l'homme; THOUIN, prof. de Culture; FAUJAS, prof. de Géologie; VAN-SPAENDONCK, prof. d'Iconographie naturelle; CUVIER, prof. d'Anatomie des animaux.

Les *Annales du Muséum* paroissent régulièrement le quinze de chaque mois. — Le premier cahier a paru en vendémiaire an XI, ou octobre 1802. — Chaque cahier contient dix feuilles d'impression, et quatre à cinq planches, et les douze cahiers formeront, à la fin de l'année, deux volumes. — Le format est in-4<sup>o</sup> et en tout conforme aux Mémoires de l'Académie des sciences et de l'Institut, auxquels ces *Annales* font suite. — Les figures, dessinées par les cit. Redouté, frères, Maréchal et Oudinot, sont gravées par le cit. Bouquet, professeur au Prytanée de Paris; et pour l'anatomie, par le cit. Cloquet.

L'on souscrit à Paris, chez LEVRAULT, SCHOELL et Comp.<sup>o</sup>, éditeurs; à Strasbourg, chez LEVRAULT et Comp.<sup>o</sup>; à Bâle, chez SCHOELL et Comp.<sup>o</sup>; à Leipzig, chez SUPPILIAN; et chez les principaux libraires.

Nota. C'est au cit. DAUDIN, à l'adresse des éditeurs, que doivent être envoyés, francs de port, les mémoires et objets destinés par les naturalistes à être insérés dans les *Annales*.

corps, les couvertures des ailes, et tout ce qui paroît de leurs plumes lorsqu'elles sont ployées. Le revers des plumes alaires est d'un noir bruni dans leurs barbes extérieures, et jaunâtre ailleurs, ainsi que toutes les couvertures du dessous des ailes, et même le revers de la queue, fort pointue et plus longue que tout le corps, du bec à l'anus. Les plumes de la queue sont, en dessus, du même vert que les ailes; mais on y remarque, vers les pointes, une riche nuance bleuâtre. Tout le dessous du corps est d'un vert tendre, nué de jaune. Le bec et les yeux sont d'un rouge vif, et les pieds grisâtres.

Cette espèce habite les Indes orientales, et on la trouve plus particulièrement à l'île de Ceylan, d'où provenoient deux de ses individus, mâle et femelle, qui ont vécu quelques années chez moi : ces deux oiseaux, d'un naturel très-sauvage et fort criards, étoient absolument semblables par le plumage; mais la femelle étoit plus petite que le mâle, et sa queue de près d'un tiers moins longue que celle de ce dernier.

La grande Perruche à collier est connue depuis fort long-temps; car Plin, Solin et Apulée en ont parlé : mais il paroîtroit qu'elle est la seule espèce de son genre qui ait été connue des anciens; et quoiqu'on la trouve aujourd'hui dans beaucoup de collections, elle n'est cependant pas, à beaucoup près, aussi commune en Europe que celle avec laquelle nous avons déjà dit qu'elle avoit été confondue. On en voit au Muséum de Paris un bel individu, qui a fait partie de ma collection : MM. Raye de

Breukelervaert, et Temminck, d'Amsterdam, en possèdent aussi chacun un.

Cet oiseau porte, dans les planches enluminées de Buffon, n.º 642, le nom de Perruche des îles Maldives, quoique ce naturaliste l'ait décrit sous un autre. Nous l'avons figuré sous les deux tiers de sa taille seulement.





*La Perruche à poitrine rose. Pl. 51.*

---

## LA PERRUCHE A POITRINE ROSE.

### PLANCHE XXXI.

Grande taille; queue aussi longue que le corps; bande noire passant sur le front, et joignant les yeux; large moustache noire sur les joues; bec rouge; tête d'un gris lilas; devant du cou et poitrine couleur de rose; plumage vert, mêlé de jaune sur les ailes et de bleu sur la queue.

*La Perruche à moustache; BUFFON, pl. enlum. n.º 517, sous le nom de Perruche de Pondichery.*

**B**UFFON est le premier qui ait parlé de cette espèce, distinguée par la belle couleur rougeâtre de son cou et de sa poitrine, d'où j'ai tiré la dénomination que je lui applique. Le nom de Perruche à moustache ne la particularisoit pas assez, car il y a plusieurs espèces de Perruches qui portent des moustaches noires. Quoiqu'à peu près aussi forte de corps, celle-ci a cependant la queue moins longue que la grande Perruche à collier. Sa tête est d'un joli gris de perle, qui prend à certain jour un ton bleuâtre ou de lilas tendre. Le front est traversé par un trait noir, aboutissant de chaque côté au coin de l'œil, pendant qu'une large plaque noire, partant du coin de la bouche, couvre la joue, et s'y dessine circulairement. Le derrière du cou, les scapulaires, le dos, les couvertures du dessous de la queue, sont d'un vert foncé, qu'on retrouve sur les pennes des ailes et de la queue, mais qui, sur les intermédiaires et les plus longues plumes de

celle-ci, se change en un beau bleu, ainsi que sur les ailes : ce vert prend un ton jaune sur les couvertures qui avoisinent les scapulaires, et sur les bordures extérieures des grandes plumes alaires. La partie abdominale et le ventre sont d'un vert moins foncé que le dos, et mêlé de teintes jaunâtres, qui reparoissent sur les couvertures du dessous des ailes, sur le revers de la queue, et même sur les plumes des jambes. Le bec est rouge, et les pieds sont gris.

Cette espèce est représentée sur notre planche dans toutes ses dimensions, et le dessin en a été fait d'après un superbe individu faisant partie du cabinet de M. Temminck d'Amsterdam, qui en possède deux d'une égale beauté. J'en ai vu un autre, bien conservé, dans le cabinet de M. Boers, bailli à Asserswoude. Il s'en trouve un quatrième, enfin, au Muséum de Paris, mais chez lequel la couleur rose de la poitrine est effacée. Cet individu avoit d'ailleurs été envoyé en mauvais état, ensorte qu'on a été obligé de lui recoller presque toutes les plumes ; et c'est apparemment ce même individu que Buffon a fait servir à la mauvaise figure qu'il a publiée de cette Perruche à poitrine rose. Il n'est donc pas étonnant que la description de ce naturaliste ne se rapporte pas entièrement à la mienne, qui a été faite d'après trois individus dans le plus parfait état de conservation. La description tronquée que Gmelin a donnée de cet oiseau, est aussi inexacte que celle de Buffon, et a été probablement copiée sur elle, quoique ne s'y trouvant pas même toujours conforme.





*La Perruche ingambe. N.º 52.*

*Barraband pinx.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*

---

## LA PERRUCHE INGAMBE.

### PLANCHE XXXII.

Taille svelte et allongée; tête petite; queue plus longue que le corps, et fort pointue; tarses longs et grêles; ongles presque droits; ligne rouge sur le bord du front; couleur d'un vert jaunâtre, à bandes transversales d'un brun noir sur toutes les plumes; bec et pieds jaunâtres; ongles noirs.

CETTE Perruche, très-remarquable par la longueur extraordinaire de ses tarses, par ses ongles presque droits, sa petite tête et la foiblesse de son bec à mandibule inférieure très-évasée et renflée sur les côtés, présente des caractères si particuliers, qu'en se distinguant de toutes les autres Perruches, elle semble s'éloigner du genre même des Perroquets. En destinant cet oiseau à un genre de vie différent de celui du reste des Perruches, la nature l'a aussi organisé de manière à ce qu'il pût subvenir à des besoins qu'il est obligé de satisfaire à terre en cherchant sa nourriture parmi les hautes herbes, dont les Perroquets auroient, en général, beaucoup de peine à se débarrasser, à cause de leurs ongles crochus et de leurs tarses si courts qu'ils s'y appuient lors même qu'ils marchent. Celui-ci, au contraire, est monté sur de longues jambes qui, en élevant son corps, lui permettent de se mouvoir avec facilité. Des ongles crochus, surtout par derrière, l'auroient sans cesse arrêté dans sa marche, en accrochant les plantes basses et les herbes; aussi ses ongles sont-ils presque droits, comme l'ongle postérieur de l'alouette, destinée aussi à chercher à terre sa nourriture.

Nous sommes fâchés que la pénurie de renseignemens nous empêche de rien ajouter sur les mœurs et les habitudes de cette espèce; son histoire offrirait nécessairement des traits par où elle contrasteroit autant au moral avec les autres Perruches, qu'elle en diffère par sa conformation physique: on peut même d'avance conclure de celle de ses pieds, que la Perruche ingambe ne niche pas dans des trous d'arbres, comme les autres Perroquets, puisque les ongles presque droits de ses doigts de devant ne pourroient la soutenir sur le bord de ces trous, où il faudroit de toute nécessité qu'elle s'accrochât un moment avant de se glisser dedans.

Le citoyen La Billardière, connu par son intéressant voyage à la recherche de Lapeyrouse, fait quelque mention de cette Perruche, qu'il a trouvée au Cap de Diemen, mais dont il rapporte seulement qu'elle ne fréquente pas les arbres, qu'elle se tient à terre, et qu'elle y court fort vite; ce qu'il étoit facile de pressentir, et ce que j'avois en effet soupçonné en voyant pour la première fois cet oiseau, que je connois depuis plus de dix ans, et que j'ai étudié dans plusieurs cabinets chez mes amis en Hollande. Nous l'avons surnommé *ingambe*, parce que sa marche, très-vite et bien plus régulière que la leur, le distingue éminemment de tous ses congénaires: les Perroquets en général montrent, comme on sait, dans cet exercice, une mal-adresse, une gaucherie caractérisées.

Notre Perruche offre aussi, par la bigarrure de son plumage, des traits auxquels il est toujours facile de la reconnoître; car si l'on en excepte le front, que traverse une ligne rouge, elle est partout rayée de noir sur un fond vert, imprégné d'une

forte teinte jaune, mais plus approchant de cette dernière couleur sur tout le dessous du corps que sur le dessus, où les rayures sont plus larges et plus prononcées. La queue, qui est très-pointue, présente des bandes régulières, noires, en forme de V très-ouvert, sur un fond jaunâtre. Les premières pennes des ailes sont d'un vert gai, et ondées de jaune. Le bec est jaunâtre vers sa pointe, et d'un gris brun à sa base. Les pieds sont d'un jaune bruni, et les ongles, noirs.

Des trois individus que nous avons vus de cette espèce, l'un fait partie du cabinet de M. Raye de Breukelervaert, d'Amsterdam; l'autre appartient à M. Gevers-Arntz, de Rotterdam, et le troisième se trouve à Paris, au Muséum d'histoire naturelle. C'est ce dernier que nous avons représenté de grandeur naturelle sur nos planches. Nous pensons qu'il diffère des deux autres, mais légèrement, ou peut-être même par le sexe ou par l'âge seulement. Je crois, par exemple, me rappeler qu'il est moins grand que celui de M. Raye de Breukelervaert; que chez lui les rayures sont moins distinctes, et que le fond de couleur y est moins jaune que chez ce dernier: nous nous proposons, au reste, de nous en assurer dans un voyage que nous devons faire incessamment en Hollande, et de placer sous le même numéro, à côté de l'individu que nous publions aujourd'hui, le portrait de celui que nous venons de lui comparer, si les différences que nous soupçonnons entr'eux se trouvent confirmées.

---

## LA PERRUCHE A TÊTE JAUNE.

### PLANCHE XXXIII, LE MALE.

Taille moyenne ; queue à peu près de la longueur du corps chez les mâles , plus courte chez les femelles ; bec d'un blanc jaunâtre ; front et joues d'un orangé rougeâtre ; tête et haut du cou jaunes , ainsi que le bord des ailes en dessous ; plumage d'un vert jaunâtre ; pieds gris-blancs.

*Perruche à tête jaune* ; BUFF. pl. enl. n.° 499, sous le nom de Perruche de la Caroline. *Psittaca carolinensis* ; BRISS. *Idem* ; LINN. Syst. nat. ed. X.

CETTE espèce , très-commune à la Guiane , voyageant beaucoup et se répandant jusque dans la Caroline et la Virginie , où elle arrive en automne par bandes innombrables , n'en est pas moins assez rare dans nos cabinets. J'en ai vu , il y a environ vingt ans , plus de trois cents individus , apportés ensemble à Paris par un voyageur qui avoit rassemblé dans l'Amérique septentrionale la collection la plus considérable : mais il faut croire que cette collection , composée d'au moins douze mille individus , dont quelquefois six cents d'une même espèce , a été entièrement détruite par les insectes rongeurs , car peu de curieux ont su en profiter. Ce qui prouve encore combien la Perruche à tête jaune est nombreuse dans les pays qu'elle habite , c'est que j'ai vu , dépouillées , adressées à un plumassier et destinées à des garnitures de robes , plus de



*La Perruche à tête jaune. Pl. 33.*



six mille têtes de ces individus. Comment se fait-il donc qu'il ne s'en trouve presque plus aujourd'hui dans les collections particulières, et pas un seul au Muséum de Paris ? Il est, au reste, peu d'ornithologistes qui n'aient parlé de cette Perruche, et elle est trop facile à reconnoître pour qu'on puisse s'y méprendre. Le front, le haut de la tête et le tour des yeux, sont d'un rouge orangé, qui, s'affoiblissant peu à peu, se change en un beau jaune de jonquille sur l'occiput et le haut du cou. La partie des bords des ailes qui touche au corps est aussi jaune, ainsi que la bordure des pennes alaires. La partie supérieure du corps, c'est-à-dire, le manteau, les ailes entières, le dos, le croupion et le dessus de la queue, est toute d'un vert plus ou moins jaunâtre, suivant l'âge de l'oiseau : le dessous du corps est encore plus mélangé de jaune. On remarque une teinte bleuâtre sur le bout des plumes des ailes : celles-ci ont tout le revers de leurs pennes brunâtre, leurs petites couvertures vertes, et leurs grandes couvertures brunes. Les yeux sont jaunes ; le bec est d'un blanc jaunâtre, et les pieds sont gris. Cette espèce étant, comme je l'ai déjà dit, très-connue par les nombreuses descriptions qu'on en a publiées, et la figure que nous en donnons la représentant dans toutes ses proportions, en même temps qu'elle en rend exactement les formes et les couleurs, nous croirions inutile d'entrer dans de plus longs détails à son sujet.

Dans le grand nombre d'individus que nous avons vus de la Perruche à tête jaune, nous n'avons pas remarqué qu'ils différassent les uns des autres autrement que par le vert du

corps, qui, dans quelques-uns, se trouve seulement plus ou moins jaunâtre. Les mâles ne diffèrent donc des femelles que par leur sexe? Je réponds n'avoir du moins jamais vu entr'eux d'autre différence que celle de la queue, plus courte chez les femelles que chez les mâles.

Suivant Catesby, ces Perruches se nourrissent de graines et de pepins de fruits, mais surtout de graines de cyprès et de pepins de pommes, ainsi que tous les Perroquets en général, qui préfèrent toujours les noyaux et les pepins de fruits aux fruits eux-mêmes. D'après ce même auteur, ces Perruches nicheroient aussi par fois à la Caroline; ce qui peut paroître assez extraordinaire, car si, comme il l'assure, elles n'y arrivent qu'en automne, il est plus que probable qu'elles ont alors fini leur ponte. Disons donc que, si elles nichent par fois dans cette contrée, c'est qu'elles y reviennent au printemps, après l'avoir abandonnée l'hiver, pour aller passer cette saison dans des pays plus chauds, et qu'ainsi elles arrivent deux fois par an à la Caroline: au moins est-il très-probable qu'elles n'y passent pas l'hiver, les Perroquets en général craignant tous le froid.





*La Perruche à front jaune, mâle. Pl. 54.*

LA PERRUCHE A FRONT JAUNE,  
OU L'APUTÉ-JUBA.

PLANCHE XXXIV, LE MÂLE.

Taille moyenne; queue à peu près de la longueur du corps; face jaune; poitrine d'un gris roussâtre; grandes plumes alaires bleues; plumage vert, plus foncé sur le dos, plus clair sous le corps; bec et pieds gris.

*L'Apulé-Juba*; BUFF. pl. enl. n.° 528, sous la fausse dénomination de Perruche illinoise. *Perruche facée de jaune*; EDW. GLAN. pl. 234. *Psittaca illiniaca*; BRISS. Ornith. t. 4. *Psittacus pertinax*; LINN.

LA Perruche à front jaune, dont le mâle et la femelle se trouvent sur nos planches, représentés de grandeur naturelle, offre plusieurs variétés. Nous avons cru nécessaire de donner les portraits de ses variétés les plus intéressantes pour l'exacte connoissance de l'espèce. Les représentations et les descriptions qu'on en a publiées jusqu'à ce jour, sont toutes plus ou moins imparfaites. Elles ne présentent, la plupart, que des individus variés par l'âge, ou même par la domesticité; or on sait que, dans ce dernier état, tous les oiseaux en général, et plus particulièrement les Perroquets,

se dénaturent à tel point qu'ils en deviennent souvent méconnoissables. Aussi les nomenclateurs n'ont-ils pas manqué de faire de toutes ces variétés autant d'espèces distinctes; et ce qui les rend en quelque sorte excusables, c'est autant le peu d'exactitude et de conformité qui règne dans les descriptions d'un même oiseau par les différens auteurs qui en ont parlé, que les mauvaises figures qu'ils en ont données. Ces descriptions et ces figures s'accordent même souvent si mal dans les exemplaires d'un même ouvrage, qu'il nous a fallu, pour ainsi dire, deviner que la Perruche à front jaune d'Amérique, dont il est question dans cet article, et qui certainement est de la même espèce que la Perruche facée de jaune d'Edwards, étoit effectivement l'Aputé-Juba de Buffon et de beaucoup d'autres auteurs. Nous croyons qu'il en est ainsi, quoique la description de l'Aputé-Juba de Buffon ne se rapporte pas entièrement à la nôtre, et que, de plus, elle ne soit pas conforme à la figure qu'en a publiée ce naturaliste dans ses planches enluminées, n.º 528, sous le nom de Perruche illinoise. La description de Buffon dit que le bas-ventre est jaune, tandis que la figure présente l'oiseau avec tout le dessous du corps jaune. Est-ce la faute des enlumineurs, ou bien, cette figure a-t-elle été faite d'après un individu qui avoit effectivement tout le dessous du corps jaune? C'est ce qu'il seroit sans doute difficile de décider. Cependant, si c'est inadvertance de la part des coloristes, il faut convenir que le hasard a, cette fois, servi l'auteur, puisque la Perruche à face jaune offre réellement une variété (variété qui n'est pourtant qu'un effet de la

domesticité) dont tout le dessous du corps est entièrement d'un beau jaune. Nous allons, au reste, donner la description de l'espèce d'après des individus tués dans les bois et, par conséquent, dans leur état parfait : nous en ferons ensuite connoître les variétés principales.

Le mâle a le front, les joues et la gorge, c'est-à-dire toute la face, d'un beau jaune. Les plumes de la poitrine sont d'un gris roux-jaunâtre, nué d'une légère teinte verdâtre, couleur très-difficile à exprimer par des mots, et pour laquelle nous renvoyons le lecteur à la planche très-exacte que nous donnons de l'oiseau. Le dessus de la tête est bleuâtre. Le cou, le dos, les scapulaires, le croupion, le dessus de la queue, toute la partie supérieure du corps, sont d'un beau vert luisant, ainsi que les couvertures des ailes. Les grandes plumes de celles-ci sont toutes bleues, tandis que leurs moyennes ne le sont que sur leurs bords extérieurs. Les flancs, le ventre et les couvertures du dessous de la queue sont d'un vert clair, mêlé de jaune sur le ventre. Le revers des plumes alaires est d'un noir bruni, et celui de la queue, d'un jaune brun. Le bec et les pieds sont grisâtres, et les yeux d'un jaune foncé. On remarque bien autour des yeux un petit espace nu, mais qui n'est pas aussi fortement prononcé que dans les espèces que nous avons comprises parmi les Perruches Aras. Nous avons déjà eu occasion d'observer que toutes les Perruches, et même beaucoup de Perroquets, avoient les yeux circonscrits par un espace nu, plus ou moins grand, espace que les empailleurs d'oiseaux agrandissent souvent beaucoup, en bourrant outre

mesure la cavité des yeux, après les avoir arrachés. Cette opération, lorsqu'elle se fait par le dehors, étend prodigieusement les paupières. Il est donc extrêmement utile de voir la nature vivante pour déterminer avec exactitude certains caractères, que dénaturent ou détruisent totalement les mains mal-adroites de la plupart des préparateurs d'oiseaux.





*Femelle de la Perruche à front jaune. Pl. 55.*

*Barraband pinx.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*

---

LA PERRUCHE A FRONT JAUNE,  
OU L'APUTÉ-JUBA.

*PLANCHE XXXV, LA FEMELLE.*

COMME chez tous les Perroquets, la femelle est ici plus petite que son mâle, et a surtout la queue plus courte que lui. Elle en diffère aussi un peu par ses couleurs, en ce qu'elle n'a de jaune décidé que sur le bord du front, et sur une partie des joues voisine des oreilles : les autres parties de la face, jaunes sur le mâle, sont roussâtres chez elle, ainsi que le devant du cou et la poitrine. Partout ailleurs les couleurs sont les mêmes dans les deux sexes, si ce n'est cependant encore qu'elles sont ici moins vives.

Dans le jeune âge, le mâle et la femelle se ressemblent totalement, et n'ont point de jaune sur la face : toute cette partie, ainsi que le devant du cou, la poitrine et les flancs, sont roussâtres, comme le cou et la poitrine de la femelle adulte ; et les penes des ailes n'ont extérieurement que de légères bordures bleues. Nous avons cru inutile de donner la figure de l'oiseau dans cet état, le lecteur pouvant facilement s'en faire une idée exacte en jetant les yeux sur la planche qui représente la femelle ; car il suffiroit d'effacer

le jaune pur qui s'y trouve, et d'y substituer la couleur du reste de la face, pour en avoir un portrait fidèle.

Cette espèce se trouve communément à Cayenne, à Surinam, et généralement dans toute la Guiane, même au Brésil. Il n'y a pas d'apparence qu'elle voyage, comme l'a cru Brisson, jusques chez les Illinois, puisqu'aucun voyageur n'assure l'y avoir trouvée. A Cayenne on la nomme Perruche-pou des bois, parce qu'elle niche dans les ruches de ces insectes; c'est du moins ce que rapporte Buffon. Nous pensons que le nom de Perruche illinoise, que Brisson a donné à cette espèce, ne vient que de l'erreur qu'il a commise en la prenant pour la Perruche dite par les anciens se trouver dans ces contrées; espèce qui n'est effectivement que celle de notre Perruche à tête jaune, et qui, se trouvant à la Caroline et à la Virginie, peut bien, dans ses voyages, passer par fois chez les Illinois.



*Premiere varieté de la Perruche à front jaune. Pl. 36.*

*Barraband pinx. t.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*



---

PREMIÈRE VARIÉTÉ  
DE LA  
PERRUCHE A FRONT JAUNE.

PLANCHE XXXVI.

J'AI vu, de cette espèce, plusieurs variétés qui, dans l'état de domesticité, se couvrent plus ou moins de jaune sur les différentes parties du corps. L'une de ces variétés, que j'ai trouvée vivante à Amsterdam chez M. Ameshof, et qui avoit été apportée de Surinam, avoit tout le dessous du corps, à partir de la gorge jusques aux couvertures du dessous de la queue, inclusivement, d'un beau jaune de souci; le front étoit aussi de cette couleur: mais, dans toutes ses autres parties, cette variété ne différoit en rien, quant aux couleurs, de l'état ordinaire, sinon que les plumes du derrière du cou étoient lisérées d'une bordure tirant sur le gris. Elle est représentée sur notre planche XXXVI: on verra qu'elle a quelques rapports avec l'individu représenté n.º 528 des planches enluminées de Buffon, sous la dénomination de Perruche illinoise.

## SECONDE VARIÉTÉ

DE LA

## PERRUCHE A FRONT JAUNE.

*PLANCHE XXXVII.*

CETTE autre variété de la même espèce que la précédente, que nous avons aussi figurée n.º XXXVII de nos planches, a le front, le tour de la face, la gorge et le devant du cou, d'un brun roussâtre. Le dessus de sa tête est d'un bleu terne, qui se fond peu à peu dans le vert qui couvre la nuque, le derrière du cou, le dos, les scapulaires, le croupion et le dessus de la queue. Les couvertures des ailes sont de ce même vert; mais les pointes de leurs grandes plumes, et les bords extérieurs seulement de leurs plumes moyennes, sont bleus. Le vert du devant du cou est mêlé d'une teinte roussâtre, très-foible, et tout le dessous du corps est d'un vert plus clair que celui du dos. Le bec et les pieds sont grisâtres.

On trouve figurée dans les planches enluminées de Buffon, n.º 838, une petite Perruche, sous le nom de Perruche à front jaune de Cayenne: cette figure, toute mauvaise qu'elle est, nous paroît assez se rapprocher de cette seconde variété de la Perruche à face jaune, quoiqu'il n'en soit fait aucune



*Seconde variété de la Perruche à front jaune. Pl. 37.*

*Barraband pinx. t.*

*De l'imprimerie de Langlois.*



mention chez ce naturaliste, qui pourtant assure, dans sa préface, que ces planches enluminées ont été faites pour son ouvrage. S'il en étoit ainsi, pourquoi y trouveroit-on des figures qui n'appartiennent à aucune de ses descriptions? Pourquoi, encore, la plupart des oiseaux y portent-ils, sur les planches qui les représentent, des noms qui ne sont pas ceux sous lesquels ils sont décrits?

Le mâle et la femelle de la Perruche à front jaune, que j'ai figurés planches XXXIV et XXXV, ont été apportés de Cayenne. On voit au Muséum de Paris deux très-beaux individus de cette espèce. J'en ai vu aussi plusieurs dans d'autres cabinets. La variété n.º XXXVI est arrivée vivante de Surinam, pour la ménagerie de M. Ameshof: celle n.º XXXVII, que j'ai vue chez M. Boers à Asserswoude, provenoit du Brésil. Le jeune âge est très-commun dans les cabinets, comme cela a lieu pour la plupart des Perroquets en général, parce que les jeunes, moins méfians que les vieux, sont aussi d'une acquisition plus facile.

## LA PERRUCHE SOURIS.

## PLANCHE XXXVIII.

Taille moyenne; corps épais; queue de la longueur du corps; front, gorge, devant du cou et poitrine d'un gris de perle, nuancé de bleu; bec brun-rougeâtre; pieds gris.

*La Perruche Souris*; BUFFON, pl. enlum. n.º 768, sous la dénomination de Perruche à poitrine grise.

Nous laissons à cette Perruche le surnom de *Souris* que lui a donné Buffon, quoique la couleur grise de sa face, qui le lui a valu, ne soit effectivement point celle de la souris. Buffon, qui, le premier, l'a décrite et figurée, s'est encore mépris à l'égard de cette espèce, en la rapportant à la Perruche verte à capuchon gris, dont il est question dans un Voyage à l'île de France, quoique la grosseur d'un moineau, que lui donne le voyageur, eût dû suffisamment l'avertir de ne pas commettre une erreur d'autant plus étonnante chez ce naturaliste, qu'il décrit lui-même la Perruche verte à capuchon gris, parmi ses Perruches à queue courte, et sous la dénomination de Perruche à tête grise.

Comme nous représentons de grandeur naturelle sur nos planches la Perruche Souris, nous nous bornerons ici à parler de ses couleurs: le front, le tour de la face, la gorge, le



*La Perruche souris. Pl. 38.*

*Barraband pinx.*

*De l'Imprimerie de Langlois.*



devant du cou et toute la poitrine, sont d'un joli gris de perle, qui, dans ses reflets, prend un ton bleuâtre. Les plumes de toutes ces parties sont lisérées d'une ligne blanchâtre, et se détachent ainsi en écailles les unes sur les autres. Le dessus de la tête, le derrière et les côtés du cou, le manteau, le croupion, les couvertures du dessus de la queue, toutes celles des ailes, et tout ce qui reste visible sur ces dernières, lorsqu'elles sont ployées, sont d'un vert olivâtre, prenant, suivant les incidences de la lumière, des tons jaunes qui lui donnent de l'éclat. Les premières pennes alaires, toutes celles de la queue, sont, en dessus, d'un vert plus foncé qu'ailleurs, et en dessous, d'un vert jaunâtre, glacé de gris. Le ventre, les plumes des jambes et toute la partie abdominale, sont d'un vert jaunâtre, ainsi que les couvertures du dessous de la queue. Les pieds sont gris, et les yeux d'un brun rouge. Le bec est d'un brun clair, tirant foiblement sur le rouge.

C'est au Cap de Bonne-Espérance que j'ai vu le seul individu que je connoisse de cette espèce. Il y fut apporté vivant par un capitaine négrier, qui l'avoit eu en échange sur les côtes d'Afrique. Cet oiseau étoit d'une docilité remarquable, parlant très-bien, et prononçant fort distinctement plusieurs mots françois et portugais, mais mieux encore les juremens et les imprécations qu'il avoit apprises de son maître.

---

## LA PERRUCHE A DOUBLE COLLIER.

### PLANCHE XXXIX.

Taille moyenne; corps svelte; queue aussi longue que le corps, y compris la tête et le cou; deux colliers contigus, l'un bleu, l'autre rouge, sur le haut du cou; gorge noire; plumage vert, plus foncé sur le dos et les ailes que sur le ventre; mandibule supérieure rouge, inférieure d'un noir brun-rougeâtre; pieds gris.

*La Perruche à double collier*; BUFFON, pl. enl. n.º 215, sous le nom de Perruche de l'île de Bourbon.

C'EST encore par erreur que Buffon rapporte cette Perruche à celle décrite par Brisson, tom. IV, p. 328, sous le nom de Perruche à collier de l'île de Bourbon, *Psittaca Borbonica torquata*. La description de ce dernier auteur porte simplement qu'au-dessus de l'occiput de l'oiseau est une étroite bande couleur de rose, qui s'étend de chaque côté du cou, devient plus large en approchant de la gorge, et forme une espèce de collier, au-dessus duquel le vert est mêlé d'un peu de bleu. Or ce vert mêlé d'un peu de bleu, on ne peut assurément pas le prendre pour un collier bleu fort distinct, au-dessus de celui couleur de rose; et l'on voit clairement que Brisson a fait ici, à l'égard de cette Perruche, comme il l'a fait ailleurs à l'égard de tant d'autres, un double emploi, sa Perruche de l'île Bourbon étant bien certainement la



*Perruche à double collier. Pl. 59.*

*Barraband pine!*

*De l'Imprimerie de Langlois.*



même que sa Perruche à collier, *Psittaca torquata*, espèce que nous avons décrite et figurée sous notre n.° XXII, et qui n'est pas la Perruche à double collier de Buffon. Nous regardons, au reste, cette dernière comme une simple variété de la Perruche à collier rose, dont elle ne diffère que par son second collier bleu, qu'elle porte sur le derrière du cou, au-dessus du collier rose, et par son plumage un peu plus foncé que celui de l'espèce proprement dite : à cela près, tous les rapports extérieurs sont absolument les mêmes chez l'une et chez l'autre. Nous convenons cependant que la Perruche à double collier pourroit bien elle-même être une espèce particulière; mais, en attendant que des naturalistes instruits nous aient donné des renseignemens positifs sur cet oiseau et sur les pays qu'il habite, nous croyons aussi qu'il est plus sage de ne le considérer que comme une variété de la Perruche à collier rose, avec laquelle nous lui trouvons plus de rapports qu'avec toute autre.

Gmelin, qui, ainsi que nous l'avons fait remarquer, a décrit la Perruche à collier rose comme variété de la grande Perruche à collier et à épaulettes rouges de notre n.° XXX, parle aussi de celle à double collier, qu'il ne considère encore, ainsi que beaucoup d'autres Perruches, que comme variété de la même espèce. Mais si la Perruche à double collier n'est, ainsi que nous pensons, qu'une variété de celle à collier rose, il est certain qu'elle n'en est pas une de la grande Perruche à collier, car ces deux dernières forment indubitablement deux espèces séparées et très-distinctes.

Quant à la description que Buffon donne de notre Perruche

à double collier, il est facile de s'apercevoir qu'elle n'a été faite que d'après la mauvaise figure qu'il en a publiée dans ses planches enluminées, où il ne seroit pas possible de la reconnoître sans ses deux colliers.

Nous n'avons vu que deux individus de cette Perruche, l'un dans le beau cabinet de Mauduit à Paris, l'autre dans celui de M. Boërs à Asserswoude; et c'est d'après ce dernier individu que nous avons établi notre description, en comparant l'oiseau avec quelques autres individus de l'espèce dont nous le soupçonnons n'être qu'une variété; doute dans lequel cette comparaison n'a fait que nous fortifier.

Buffon donne la Perruche à double collier pour être de l'île Bourbon; mais ce n'est que parce qu'il ne la considère que comme étant elle-même la Perruche à collier de l'île de Bourbon de Brisson, qu'il la donne pour telle. Ainsi le pays, ou plutôt le canton, qu'elle habite particulièrement, n'est réellement pas connu; nous n'avons du moins pu le savoir des personnes mêmes chez qui nous l'avons vue, quoique nous ayons la certitude qu'elle appartient à l'ancien continent.

NOTICE des Ouvrages sous presse chez LEYRAULT, SCHOELL et Comp.<sup>e</sup>, à Paris.

- Code des douanes (suite du) de la République française, renfermant la législation des douanes pendant l'an 11, et divers formulaires d'actes, par le cit. Magnier-Grandprez; in-8.<sup>o</sup>
- Histoire philosophique de la médecine jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, par Tourtelte. 2 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Oeuvres complètes d'Horace, traduites en vers par Pierre Daru; nouv. édit. corr. 3 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Plans, coupes et élévations des diverses productions de l'art de la charpente, par le cit. Kraft, architecte; 2.<sup>e</sup> livraison consistant en 7 feuilles de texte et 30 figures, format grand in-folio.
- Pour (le) et le contre, ou Avis à ceux qui se proposent de passer dans les Etats-Unis de l'Amérique; suivie d'une description du Kentucky et du Gennessee, deux des nouveaux établissemens les plus considérables de cette partie du nouveau monde; avec une carte typométrique; par Louis Bridel.
- Recueil de mots français dérivés de la langue grecque, et dont la composition donne à connoître le sens; par J. Levade.
- Tableau méthodique des espèces minérales, offrant l'indication de leurs caractères et la nomenclature de leurs variétés; extrait du Traité de minéralogie du cit. Haüy, par J. A. H. Lucas, adjoint au citoyen Lucas père, garde des galeries du Muséum national d'histoire naturelle; in-8.<sup>o</sup>
- Traité de la fortification souterraine, par le cit. Mouzé, colonel au corps du génie; in-4.<sup>o</sup> avec planches.
- Traité du fer et de l'acier, par M. de Manson, général d'artillerie au service de Bavière; in-4.<sup>o</sup> avec pl.
- Voyage dans l'intérieur de l'Afrique, pour faire suite aux découvertes de Mungo-Parck, par Hornmann; traduit de l'Anglois par L. Labeaume, avec des notes de Langlès; in-8.<sup>o</sup> avec cartes.
- Voyage aux Indes orientales, par Fra-Paolino Santo Bartholomæo, missionnaire au Malabar, traduit de l'italien par Marchéna; avec des notes et addit. d'Anquetil-Duperron; 3 vol. in-8.<sup>o</sup> avec cartes et figures, formant un atlas, et gravées par Tardieu.
- Voyage nouveau dans la Suède, la Finlande, la Laponie et au Cap-Nord, fait en 1798 et 1799, par Joseph Acerbi; traduit de l'Anglois sous les yeux même de l'auteur; 3 vol. in-8.<sup>o</sup> avec un atlas composé de 17 figures et d'une carte: le tout gravé à Londres par Smith, l'un des premiers artistes Anglois.

EXTRAIT de la notice des nouveautés de leur fonds, ou qui se trouvent chez eux en nombre.

- Atlas des commençans, à l'usage des écoles centrales et des maisons d'éducation, par E. Menelle; in-4.<sup>o</sup>, avec 9 cartes.
- Choix d'anecdotes, tant anciennes que modernes; ou Recueil choisi de traits d'histoire, et particulièrement de tout ce qui est relatif à la mort de Louis XVI et de sa famille, à leur détention au Temple, et aux mortifications qu'ils ont éprouvées: ouvrage enrichi de traits singuliers, de faits remarquables, et d'anecdotes très-curieuses, et non encore publiées, sur la révolution française; 2.<sup>e</sup> édit. 5 vol. in-18.
- Considérations sur l'opération de la cataracte, et parallèle entre le procédé de Scarpa et celui de Wenzel, par Lacournerie; in-8.<sup>o</sup>
- Correspondance de Voltaire et du Cardinal Bernis, depuis 1761 jusqu'à 1777, publiée d'après leurs lettres originales, avec quelques notes, par J. F. R. Bourgoing; grand pap.
- Idem*, petit papier.
- Coup d'œil sur la force et l'opulence de la Grande-Bretagne, où l'on voit les progrès successifs de son commerce, de son agriculture, de sa population, avant et après l'avènement de la maison de Hanovre. On y a joint une correspondance inédite du doyen Tucker et de David Hume, concernant le commerce; trad. de l'Angl. du docteur Clarke, p. Marchéna; in-8.<sup>o</sup>
- Cours de géographie historique ancienne et moderne, et de sphère, par feu M. Osterwald; édit. refondue, corr. et augm. par M. Bérenger, avec sept cartes de M. Chanlaire; 2 vol. in-12.
- Description du Musée national des monumens célèbres, par Lenoir, de l'Institut nat.; 3.<sup>e</sup> vol. avec grav. in-8.<sup>o</sup>
- Description pittoresque de jardins du goût le plus moderne; in-4.<sup>o</sup> orné de 28 planches, br.
- Dictionnaire (nouveau) portatif, français et Anglois, rédigé d'après les Dictionnaires les plus estimés, et surtout d'après ceux de l'Académie française, et du D. S. Johnson, par Th. Nugent; revu par J. S. Charrier; nouvelle édition, augmentée de plus de 2000 mots, par l'éditeur des auteurs Anglois: on y a joint un abrégé de grammaire Angloise, et une table des mots homonymes.
- Elémens de Matière médicale. Ouvrage posthume du citoyen Etienne Tourtelte, professeur à l'Ecole de santé de Strasbourg, membre de plusieurs sociétés savantes; publié par le citoyen Briot, son élève, ex-chirurgien de première classe, correspondant de la société de l'école de médecine de Paris.
- Elémens d'hygiène, ou de l'Influence des choses physiques et morales sur l'homme, et des moyens de conserver la santé, par E. Tourtelte; deuxième édit. augmentée; 2 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Elémens de Pathologie externe, p. Aubin; 2 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Essai théorique et expérimental sur le galvanisme, avec une série d'expériences faites en présence des commissaires de l'Institut national de France, et en divers amphithéâtres anatomiques de Londres, par Jean Aldini, professeur à l'université à Bologne; 2 vol. in-8.<sup>o</sup> avec 10 planches.
- Le même ouvrage, 1 vol. in-4.<sup>o</sup>
- Flora Boreali-Americana, sistens 2000 plantas, etc., c'est-à-dire, Flore de l'Amérique septentrionale, contenant plus de 2000 plantes, dont la plupart n'avoient jamais été décrites; par Michaux, auteur de la Description des chênes, naturaliste voyageur dans l'expédition du cit. Bodin; avec 60 fig. de plantes, dess. par Redouté et gravées par Plée. 2 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Idem*, 2 vol. in-4.<sup>o</sup> papier velin.
- Flore des plantes qui croissent dans les départemens du haut et du bas Rhin formés par la ci-devant Alsace, par Jean-Chretien Stolz; in-8.<sup>o</sup>
- Histoire géogr., polit. et natur. de la Sardaigne, par Azuni, membre de plusieurs sociétés savantes; 2 vol. in-8.<sup>o</sup> avec cartes et figures gravées par Tardieu.
- Histoire naturelle des rainettes, des grenouilles et des

- crapauds, par F. M. Daudin, membre de plusieurs sociétés savantes : in-4.<sup>o</sup>, papier vélin, avec 38 planches coloriées; in-4.<sup>o</sup>, papier d'Angoulême, figures noires; in-fol. papier vélin, fig. coloriées.
- Histoire naturelle des volcans, soit à découvert, soit sous-marins, et des phénomènes analogues; in-8.<sup>o</sup> avec cartes, par M. Ordinaire, membre de plusieurs sociétés savantes.
- Institutions commerciales, traitant de la jurisprudence marchande et des usages du négoce, d'après les anciennes et les nouvelles lois, avec un projet de code de commerce, par Boucher, membre du Lycée des arts; in-4.<sup>o</sup>
- Institutions au droit maritime, ouvrage complet sur la législation marchande, ayant pour base l'ordonnance de 1681, à laquelle sont adaptées les lois de l'ancien et du nouveau régime, des réflexions, des jugemens étayés des autorités les plus respectables; des formules de divers actes, traités, comptes; des instructions nouvelles sur la course maritime, etc. etc. par Boucher; in-4.<sup>o</sup>
- Lettres à madame de C\*\*\* sur la botanique et sur quelques objets de physique et d'histoire naturelle, suivies d'une méthode élémentaire de botanique; 2 vol. in-12, avec planches.
- Métrologie française, ou Traité du système métrique d'après la fixation définitive de l'unité linéaire fondamentale, contenant des tables comparatives des anciennes mesures avec celles qui les remplacent, des notions de géométrie, et leur application au toisage, arpentage, jaugeage, etc.; par les cit. Brillat et Bazaine. Ouvrage imprimé par ordre du préfet du département de la Seine; in-8.<sup>o</sup> avec pl.
- Monumens antiques inédits ou nouvellement expliqués, collection de statues, bas-reliefs, tirés des collections nationales et particulières, et accompagnés d'un texte explicatif, par A. L. Millin; tome I.<sup>er</sup>; in-4.<sup>o</sup> composé de 6 numéros.
- Oupnek'hat (id est, secretum tegendum): opus ipsa in India rarissimum, continens antiquam et arcanam, seu theologicam et philosophicam, doctrinam, e quatuor sacris Indorum libris, Rak beid, Djedjr beid, Sam beid, Athurban beid, excerptam; ad verbum, e Persico idioma, samskreticis vocabulis intermixto, in latinum conversum; dissertationibus et annotationibus difficilliora explanantibus illustratum: studio et opera Anquetil Duperron, Indicopleustæ; 2 vol. in-4.<sup>o</sup>
- Peintre (le) graveur, par Adam Bartsch; 3 vol. in-8.<sup>o</sup> et 1 cahier in-4.<sup>o</sup> contenant des copies faites d'après les estampes très-rares de différens maîtres, décrites dans le 1.<sup>er</sup> volume.
- Recherches sur l'état actuel des sociétés politiques, ou jusqu'à quel point l'économie intérieure des états modernes leur permet-elle de se rapprocher de la liberté et de l'égalité, par A. M. Ragouneau; in-8.<sup>o</sup>
- Recueil de 160 vues de la ville ancienne et moderne de Rome, et de quelques endroits circonvoisins, gravées sur 40 planches; 2 vol. in-folio oblong.
- Science (de la) des négocians et teneurs de livres, par feu Delaporte; 3.<sup>e</sup> éd. considérablement augmentée, par Boucher, auteur de divers ouvrages sur le commerce et membre du Lycée des arts. in-4.<sup>o</sup>
- Vie du capitaine Marc-Luc Roch Barole, roman critique et moral, par M. de M\*\*\*; 4 vol. in-12.
- Voyage en Islande, fait par ordre de sa majesté danoise, contenant des observations, avec un atlas. Traduit du danois par Gauthier-Lapeyronie, traducteur des Voyages de Pallas; 5 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Voyage en Norwège, par le prof. Fabricius; in-8.<sup>o</sup>
- Voyages à Madagascar, à Maroc et aux Indes orientales, par Alexis Rochon; 3 vol. in-8.<sup>o</sup> avec cartes.
- Vue de la colonie espagnole du Mississipi, ou des provinces de Louisiane et Floride occidentale, en l'année 1802, par un observateur résidant sur les lieux: ouvrage accompagné de deux cartes, par B. Duvalon, éditeur; in-8.<sup>o</sup>
- Vues de la Suède, de la Finlande et de la Laponie, depuis le détroit du Sund jusqu'au Cap-Nord, composant un atlas de 24 planches, dessinées sur les lieux, gravées à Londres, par les meilleurs artistes, d'après les dessins originaux, avec un texte explicatif, par Joseph Acerbi; in-4.<sup>o</sup>
- Works (the) of the right honourable Lady Mary Wortley Montague; including her correspondence, poems and essays, published by permission from her genuine papers in five volumes, with two portraits engraved by Caroline Watson.

*Ouvrages dont on se procure les continuations chez les mêmes.*

- Annales des Arts et Manufactures, par O'Reilly, 3.<sup>e</sup> année, ou les n.<sup>os</sup> 36 à 42.
- Cours élémentaire de peinture, ou Galerie complète du Muséum central de France, 7.<sup>e</sup> livraison; in-4.<sup>o</sup>
- Description des plantes nouvelles cultivées dans le jardin de Cels, par Ventenat, 10.<sup>e</sup> livr.; in-4.<sup>o</sup> et in-fol.
- Galerie du Louvre, représentée par des gravures à l'eau forte, exécutées par Mad. Marie Conway; avec une description historique et critique, en françois et en anglois; de tous les tableaux qui composent cette superbe collection, et une esquisse biographique de la vie de chaque peintre, par S. Griffith; in-fol. format grand colombier.
- Histoire des plantes grasses, par Decandolle, dessinées par Redouté; in-fol. 21.<sup>e</sup> livraison.
- Idem, in-4.<sup>o</sup>
- Histoire naturelle d'une partie d'oiseaux nouveaux de l'Amérique et des Indes, par F. Levaillant; 9.<sup>e</sup> livraison, in-fol. et in-4.<sup>o</sup>
- Histoire naturelle de Buffon, par Sonnini; 41.<sup>e</sup> livr.
- Les œuvres de Plutarque, traduction d'Amyot; revue par Brottier, etc. 2.<sup>e</sup> édition avec fig. Il en a paru 10 livraisons, la livraison de 2 vol.
- Ménagerie (la) du Muséum national d'histoire naturelle, ou les Animaux vivans, etc. 7.<sup>e</sup> livr. in-fol.
- Œuvres de Voltaire, édition de Palissot, 55 vol. in-8.<sup>o</sup>
- Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et hôtels construits à Paris et dans les environs, publiés par Krafft, architecte, et Ransonnette, graveur, avec une explication dans les trois langues, allemande, française et anglaise: livraisons 1 à 18, avec gravures in-fol.
- Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France, par Duhamel, in-fol. 13.<sup>e</sup> livraison.
- Idem, in-fol. fig. coloriées, sur papier vélin.
- Idem, gr. in-fol. papier grand raisin.

